

2010

Le vécu de la pauvreté par les enfants de 6 à 12 ans en Communauté française

Recherche réalisée par

SONECOM

Recherche commanditée par

l'OEJAJ

Cette synthèse de l'étude s'adresse aux enfants eux-mêmes, qu'ils se trouvent ou non en situation de pauvreté. Elle est confectionnée sous une forme childfriendly car son utilité est de rendre accessibles aux plus jeunes les constats et enjeux liés au vécu de la pauvreté par leurs pairs.

Cette synthèse est constituée de six narrations, chacune inspirée par un des portraits-types d'enfants élaborés au terme de l'étude. Condensé des tendances relevées, les récits sont fictifs mais plausibles puisqu'ils se fondent sur les observations réalisées auprès des enfants participants.

Pour le témoignage de chaque personnage, le schéma narratif est identique. Il puise dans les enseignements de l'étude aux niveaux suivants :

- Caractéristiques du phénomène de pauvreté vécu ;
- Influence du contexte et des conditions dans lesquels il intervient ;
- Stratégies mises en place par les enfants pour garder de l'emprise sur leur vie ;
- Conséquences de la pauvreté sur leur développement ;
- Pistes pour une meilleure prise en compte de ces éléments par les politiques publiques.

En pratique, ceci se traduit par le séquençage narratif suivant :

- « *Voilà ce que je vis* » : aspects difficiles des situations vécues ;
- « *Voilà ce qui m'aide ou me complique la vie* » : facteurs contextuels favorables et défavorables ;
- « *De ce fait, voilà comment je me comporte* » : attitudes positives et négatives des enfants dans ces situations ;
- « *Et voilà ce que j'espère pour améliorer ma vie* » : aspirations et besoins pour un bien-être accru.

Nous avons opté pour un style proche de l'oral. Il serait possible de transposer chacun de ces témoignages sous une forme alternative : illustrations ou BD, film d'animation, témoignages au format audio incarnés par de jeunes acteurs, jeu consistant à reconstituer chaque témoignage en retrouvant

puis en assemblant dans l'ordre les séquences qui le composent (suivant la cohérence du récit)...

Quelle que soit la forme utilisée, le support serait à utiliser lors d'une séance collective impliquant 1° la prise de connaissance du contenu des témoignages (lecture, écoute, jeu) puis 2° des échanges avec l'animateur. En effet, la complexité des situations vécues est parfois seulement suggérée à travers le discours de l'enfant narrateur ; l'accompagnement d'un adulte (ayant lu le rapport ou le résumé de l'étude) est donc utile pour accomplir l'effort interprétatif permettant l'exploitation optimale de l'outil par le jeune public cible.

1. William la Débrouille

Dans ma vie, y a quelques personnes qui comptent, que j'aime plus que tout. Et puis y a un paquet de personnes qui m'emmerdent. Mon père, c'est un king, mais il n'a plus trop le temps de s'occuper de nous en ce moment... Mais il a promis qu'on se verrait plus quand il n'aura plus tous ses problèmes. Ouais, il a eu des soucis avec la justice ; il a un peu fait des bêtises.

Ma mère, elle bosse comme une malade. En plus, elle est souvent vraiment malade. Moi j'essaie de l'aider comme je peux. Surtout que je suis l'ainé. Enfin, on s'en sort pas mal, franchement. La baraque est bien entretenue et tout.

Dans mon quartier, le top, c'est les copains. On est sans cesse ensemble ; on s'envoie des SMS pour se dire tout ce qui se passe. Bon, y a bien des cons dans la cité, mais vraiment, dans l'ensemble, les gens sont sympas. Les enfants en tout cas. Sinon, y a quelques barges chez les ados et les adultes...

Je sais que je m'énerve vite, qu'il faut pas me chercher. Avec moi, ça rigole pas. J'ai déjà envoyé péter des profs et tout. Parce que c'est toujours pareil. On nous respecte pas ; on se fiche de qui on est, de ce qu'on pense. On vaut rien, nous. Alors je peux péter un câble. Et encore plus si tu touches à mes frères ou quoi. Là, j'suis prêt à tout défoncer... Ouais, c'est vrai que je me bagarre vite. Parfois après je regrette ; parce que c'est vrai que ça ne sert pas à grand-chose. Mais ça défoule, et puis de toute façon c'est plus fort que moi.

En fait, moi ce qui me plairait ce serait de réussir dans le sport, par exemple. Mais c'est super dur ; faut être balaise. Puis j'ai changé de sport plusieurs fois, car les moniteurs me râlaient dessus sans arrêt. Finalement, c'est le foot que je préfère. Là je me sens bien. Par contre, à l'école, c'est moins l'ambiance. Y a tous ces petits péteux qui la ramènent... Qui te prennent pour un détraqué parce que tu t'intéresses aux filles...

Pour être bien, j'ai besoin d'activités, de bouger. Puis d'être avec mes copains. En été, c'est plus cool. On traîne tout le temps dehors. J'ai une fois fait un stage génial ; on avait fait tout un spectacle et on a eu un max de spectateurs à la représentation. C'est vraiment un bon souvenir, ça. Depuis j'en ai fait d'autres, mais plus chiants... Et puis ça coute cher quand même pour ma mère, alors faut que ça en vaille la peine ! Y a un type qui s'appelle Kamel ; lui je lui fais confiance, il fait des trucs supers avec les gamins du quartier. Mais y a moins de trucs intéressants quand on grandit, qu'on devient presque ado.

Et du côté famille, j'aimerais que mon père s'en sorte, et que ma mère puisse un peu se reposer. Là,

elle a perdu son boulot et en a repris un nouveau, mais c'est vraiment hard niveau horaires. Mes petits frères n'en touchent plus une à l'école et elle n'a pas trop le temps de s'en occuper. On se débrouille après quatre heure.

Et pour l'avenir, j'aimerais simplement avoir ma chance ; qu'on croie en moi et qu'on me lâche, même si je viens de ce quartier. Ca me changerait un peu...

2. Jonas le Côté obscur

Pfff... Ma vie, j'sais pas trop ce qu'elle va devenir. J'aimerais bien que ça s'améliore, mais je vois pas comment. Peut-être que la chance va tourner ; ça peut arriver.

Je sais que si ma mère a pris des trucs, c'est un peu à cause de moi... Enfin beaucoup à cause de moi. Même si elle le faisait déjà un peu avant... C'est quand je l'énerve qu'elle me fout des claques. Quand je fais mes crises, y a tout qui sort. C'est ça le problème. Parait qu'il faut que j'arrive à « contenir mes émotions ». C'est ça que je sais pas encore faire. Lou, l'éducateur du centre où je suis la semaine, il pense que je vais y arriver mais qu'il faudra du temps. Moi j'sais pas... Puis mes parents me manquent ; je préférerais retourner habiter à la maison. Pas juste le week-end. Je pourrais me rendre utile et leur prouver et qu'y a pas que mon frère qui est capable de vivre avec eux.

Mon père, il s'occupe de ma mère puis des courses et du ménage. C'est lui qui sait les budgets, etc. Quand on a droit, le week-end, d'acheter des chips ou des trucs du genre. Parce que ça dépend des dates. A la fin du mois, c'est sûr, c'est pas possible. Sinon, c'est lui qui décide. L'autre jour, on a même pu acheter chez Brico un nouveau truc de douche, parce que l'autre était cassé depuis trois mois et qu'on devait se laver à l'évier. Je suis pas allé avec lui pour choisir ; il a pris que mon frère parce que trois tickets de bus, c'était exagéré.

Peut-être, ça ira mieux pour les finances si mon père trouve du travail. Ce serait bien. Surtout si je reviens à la maison, parce qu'on sera nombreux à faire vivre. Mais c'est pas sûr. Il râle sur la bonne femme du bureau où il doit aller de temps en temps et qui l'inscrit pour des formations et tout... La dernière fois qu'il est allé à une, il a dit que c'était que du foutage de gueule et qu'ils savaient même pas organiser.

Moi, de toute façon, je parle pas aux autres. C'est pas que ça m'intéresse pas mais ça ne se met pas. A part deux-trois types qui sont au centre. Le problème, c'est que ça peut dégénérer si je suis pas de bonne humeur... C'est arrivé une fois. Sans compter le malade mental qui peut pas me supporter et que j'encadre pas non plus. On s'est démoli la tête le mois dernier. Et à l'école, c'est bof parce que comme j'ai doublé deux fois, les autres me prennent tous pour un gros balourd débile. Puis eux, ils m'intéressent pas vraiment non plus.

Y a les gens de l'association. Ils me disent que je peux faire des trucs pas mal en bricolage, en réparations, etc. Que je pourrais participer à un concours de constructions en bois qui se fait dans le bled d'à côté au printemps. Je sais pas si je serais capable... D'un côté, ça pourrait être l'occasion de

voir si c'est un genre de métier que j'pourrais faire plus tard.

En tout cas, le machin qui m'embête vraiment, c'est quand les adultes, les responsables, ils te croient pas quand tu dis que ça va aller mieux, qu'ils peuvent te faire confiance pour les efforts de comportement, etc. Je ne sais pas pourquoi ils décident certains trucs. Sans doute ils ont raison, mais j'aimerais bien quand même qu'ils expliquent un peu mieux.

3. Mélina la Studieuse

Avec mes parents et ma petite sœur, on est arrivés il y a deux ans et demi. On venait d'Allemagne et avant ça de notre pays. Je m'en souviens quand-même bien de la vie là-bas ; mais on n'en parle plus trop. Ici, on est contents du quartier. Y a tout ce qu'il faut tout près. Le seul ennui, c'est que mes parents, comme ils ne parlent pas français, ils ont encore du mal pour certaines démarches de papiers. Enfin papa progresse bien ; c'est plus difficile pour maman car elle a moins de contacts avec les gens de dehors. Ça change beaucoup de sa vie d'avant, parce qu'elle travaillait dans un laboratoire avec plein de collègues, et papa aussi.

A l'école, j'ai trois amies. Des filles avec qui je m'entends très bien parce qu'on a les mêmes goûts. Y en a une, elle est Belge, puis les deux autres elles viennent de pays africains, mais je ne suis plus sûre desquels et j'ai peur de dire une bêtise... Avant, y avait aussi Manon, mais elle m'a trahie et donc maintenant on ne se parle plus. Avec certaines autres, on voit bien la différence, hein, que j'ai pas les mêmes vêtements qui viennent de chez Esprit ou Zara, que je vais pas à l'équitation ou à la danse, comme l'autre, là... Mais je m'en fous, elles ne sont pas mieux que moi à cause de ça. En plus, c'est temporaire comme on dit. Papa devrait trouver un bon emploi rapidement maintenant que tout est en ordre.

Moi aussi, plus tard, je ferai des études pour avoir une situation intéressante... C'est bien comme ça qu'on dit, hein ? Je pense peut-être avocate. C'est bien et en plus c'est un métier utile. Justement, l'autre jour, j'ai fait mon exposé à l'école sur les associations qui aident les démunis. Je connaissais une dame qui m'a aidée. Elle s'occupe même des pauvres, ceux qui sont sans-logis. Ça s'est bien passé ; j'ai eu une bonne note. Ça m'a même étonné parce que Madame, d'habitude, ne me donne pas tellement des beaux points. En fait c'est parce que je m'emmêle dans la grammaire du français, puis que je suis dyslexique. Pourtant je fais des efforts... C'est pas facile. Mais j'aime bien les livres et mes parents disent que c'est une bonne chose pour tout ça.

Sinon, j'aime aussi la musique. J'ai envie de connaître un instrument. Le mieux, ce serait le piano, mais la flûte ça irait aussi, parce que c'est plus facile et aussi moins cher. Ce sera peut-être possible l'année prochaine. Maman m'a promis qu'on verrait en septembre, si ça s'arrange avec l'horaire de l'école des devoirs... Ce qui m'étonne en Belgique, c'est qu'il faut se débrouiller tout seul. Le vieux monsieur qui habite en face de chez moi, j'ai déjà dû l'aider à porter ses courses. Quand il parle de ses enfants, il dit qu'ils ne viennent presque jamais, qu'ils n'ont pas le temps. Même mon papa, quand y a eu la grève des bus et qu'il devait aller en ville pour son dossier, il a dû faire du stop pendant bien trois-quarts d'heure avant que quelqu'un s'arrête.

4. Elena la Philosophe

J'ai une famille géniale. Franchement, je pourrais pas vivre sans mes parents et mes frères. On est inséparables. Même s'ils m'exploitent un peu, de temps en temps. Genre c'est moi qui débarrasse la vaisselle, qui met le linge sécher... Tout ça parce que je suis une fille et que les garçons, soi-disant ils font autre chose ! Mais sinon, on s'adore. On rigole beaucoup. C'est avec eux que je suis le mieux ; même la classe verte ça m'angoisse un peu parce que je ne serai pas chez moi.

Ma maison, elle est un peu moche mais très grande et mon père fait tout dedans. On peut dire qu'il a tout reconstruit lui-même. Il est super courageux parce que déjà son boulot, c'est hyper dur. Il transporte des tas de matériaux sur des chantiers toute la journée, même souvent le samedi. Mais il s'en fout, il dit que le problème, c'est quand y a plus assez de travail justement. Et ça lui arrive un peu tout le temps...

Avec mon anniversaire, mes parents viennent de réaliser mon rêve : j'ai eu un ordinateur qui venait, en fait, de ma cousine. Il a un peu l'air tout pourri, mais il va très bien et surtout il est juste pour moi. Parce que l'autre, c'est tout le temps mes frères qui sont dessus. J'ai installé déjà trois jeux. Il manque plus qu'avoir Internet et ce sera parfait. Sinon, mon autre rêve, c'est que j'aimerais bien, un jour, aller en vacances en Espagne, ou même en Italie. Mes parents y réfléchissent.

Depuis que la nouvelle piscine a ouvert, on a pu y aller beaucoup, avec la carte familiale. Comme il a fait beau l'été, c'était chouette ; on pouvait aller sur l'herbe et bronzer. Le problème, c'est Alissa, Chloé, puis sa sœur. Elles rigolaient tout le temps de moi, parce que... bon...ben, je suis grosse quoi ! C'est simple, moi j'y vais plus, et voilà, c'est réglé. Ouais, à la fin des vacances, je laissais les garçons y aller et moi je vivais ma vie ailleurs. Valait mieux que je les évite, sinon j'allais réagir et ça aurait mal tourné.

Dans ma rue, on est plein d'enfants et on fait du vélo sur le terrain derrière. Tout le monde est gentil avec nous, sauf quand, nous, on fait un peu chier les voisins... Y en a un, on n'ose plus s'approcher de son jardin. Il est trop chelou, le type. Une fois devant chez lui on a vu une grosse bagarre. J'aimais pas, parce que dedans y avait le cousin d'une de mes copine et elle a pleuré parce qu'il y avait eu vraiment des mauvais coups, puis ça a fait tout un drame chez elle.

Moi j'ai de la chance, parce que y en a pas de ma famille qui ont mal tourné. C'est même

l'inverse : j'ai un oncle, il est trop stylé, il est passé à la télé dans une émission de jeu. On a tous regardé. LOL quoi ! Il a même gagné 500 Euros. Ben tu sais ce qu'il a fait, il a donné la moitié à ma grand-mère parce qu'elle avait besoin d'un nouvel appareil pour ses oreilles. Moi je pense que j'aurais dépensé au moins 50 Euros de bonbons (ma mère se serait encore marrée en me voyant), ou alors j'aurais invité tout le monde au Mac Do.

Moi, je suis pas folle de l'école, hein. Mais je sais qu'il vaut mieux étudier quand même un peu pour avoir si possible un diplôme. Un truc qui me plairait, c'est puéricultrice. J'adore les bébés. Enfin faut voir si j'aurai les capacités... En tout cas : pas faire des ménages ! Ca, merci bien. J'en connais deux qui ont fait ça des années, puis elles ont le dos cassé et d'autres brols déglingués.

5. Colinne la Puce

J'aime bien quand on va boire un verre avec papa. Il y a une dame gentille qui sert et qui me donne toujours des petits jouets. Des trucs qu'on peut avoir au grand-magasin ; elle les garde pour moi car nous on ne va pas dans celui-là de magasin. On va dans un moins cher, surtout si papa attend ses sous du mois. D'un autre côté, parfois j'en ai un peu marre quand on reste trop longtemps et que papa n'arrête plus de discuter. Maintenant que j'ai ma console, c'est moins ennuyant, mais je n'ai que deux jeux et je suis arrivée déjà au bout... Papa m'en a promis un autre pour mon anniversaire dans deux mois.

Moi, j'ai juste pas envie de me retrouver toute seule. Parce que mon papa, il a dû se débrouiller, parce que mon papy et ma mamy, ses parents, ont tous les deux été malades puis ils sont morts. Je ne voudrais pas qu'il arrive quelque chose à mon papa comme il n'y a plus que lui qui s'occupe de moi. C'est vrai que ça m'angoisse un peu. Surtout quand je suis triste. Ça m'arrive souvent depuis que je ne vois plus ma marraine. Je m'amusais bien avec elle, mais il y a eu une dispute dans la famille et je ne peux plus la voir. Elle me manque.

Je crois que j'aimerais bien avoir aussi plus de copines. Parce que j'ai déménagé l'an dernier, ou peut-être y a trois mois, je sais plus en fait ; parce que l'appartement n'était plus pour nous parce que le propriétaire n'était plus d'accord. Et j'ai plus pu voir mes amies qui étaient mes voisines. Ici, c'est pas pareil ; y a beaucoup de garçons et ils crient tout le temps. Et les filles, elles sont plus grandes et ne s'intéressent pas à moi. En plus, maintenant je dors dans la même chambre que papa, et c'est pas très chouette parce qu'il fume beaucoup. Par contre, on regarde la télé au lit tous les deux, et ça c'est bien.

A l'école, il y a un grand qui est sympa avec moi, il me protège quand les autres m'ennuient. Je l'aime bien mais je ne le vois pas à toutes les récré. Madame de cette année, elle est chouette ; on fait beaucoup d'ateliers et elle explique bien les exercices. Avec elle, j'arrive mieux à réussir les contrôles de calcul.

Moi, je croise tout le temps les doigts très fort quand je veux quelque chose. Ça marche pas souvent, mais parfois oui. Il paraît qu'y a des gens qui ont une bonne étoile... En tout cas, moi, j'ai gardé le petit chat porte-bonheur que marraine m'avait offert.

Je crois que j'aimerais bien que papa rencontre une fiancée. Comme ça, on serait trois. Et j'aurais même avoir une petite sœur... En plus, comme ça, on pourrait avoir une vraie maison,

peut-être. Je partagerais la chambre avec ma petite sœur et on la décorerait avec des stickers de fleurs et d'animaux. Même qu'on pourrait peut-être avoir un vrai chat ! En tout cas, à ma petite sœur, je lui apprendrais des trucs pour qu'elle comprenne bien à l'école. Parce que c'est pas gai quand on fait tout mal parce que personne t'explique ou bien qu'on promet qu'on va te montrer et qu'on ne te montre pas vraiment... Mais pour moi, c'est à cause de mes problèmes psychologiques et de famille, qu'ils ont dit... Alors pour elle, ça devrait aller mieux si on l'aide tous.

6. Sami l'Égaré

Je ne suis pas Sami, mais un de ses amis. En fait son seul ami, je crois. Sami, il ne parle pas. Je ne veux pas dire qu'il ne sait pas parler, mais qu'il n'aime pas beaucoup parler. Ou alors il le fait n'importe comment et ça énerve tout le monde. Il fait le fofou. Il vit un peu dans son monde. Moi j'arrive à rentrer dedans, et alors on s'amuse hyper bien. Moi, je l'aime bien, justement parce qu'il est délirant. Il est pas comme les autres en tout cas. C'est pour ça que j'ai envie de parler de lui.

Sa vie chez lui, je crois que c'est pas cool du tout. Ma mère m'a expliqué que c'est une famille qui a beaucoup de problèmes : sa maman a des tocs et son papa, ben... pchuuuuit. Il est parti. Lui, il dit qu'il s'en fout, que c'est qu'un abruti. Parfois, Sami est venu jouer à la maison, mais c'est toujours maman qui a dû aller le chercher parce que sa mère à lui, elle n'a pas de voiture. Même de la nourriture, des fois, elle n'en a plus à la maison. Alors elle prend des colis qu'une dame lui amène. En plus, elle vient d'avoir un nouveau bébé et tout est encore plus compliqué.

Avant, Sami était dans la même école que moi, mais il ne pouvait plus se concentrer assez, alors il est parti dans une école spéciale, où les instituteurs ont moins d'élèves dans leur classe pour mieux s'en occuper. Mon copain Cyril, il dit qu'il est parti chez les débiles. Je vois ce qu'il veut dire, mais c'est un peu dégueulasse quand même ; parce que Sami n'est pas débile. Je sais que si sa maman n'avait pas tous ses soucis, elle l'aurait plus aidé pour les devoirs et tout ça ; et elle se serait pas laissé marcher sur la tête par lui.

Quand on est juste tous les deux, on s'entend bien. Faire des jeux de société avec lui, ou même jouer à la Wii, parfois c'est pas sympa parce qu'il ne finit pas les parties. Il part en vrille, comme ça, tout d'un coup. Donc là, ça m'énerve. Surtout que c'est d'habitude lui qui demande pour y jouer, parce qu'il n'a pas ça chez lui. Ce qui est chouette par contre, c'est qu'il a plein d'imagination. Il invente des conversations tordantes avec son doudou. Et surtout, il fait des dessins géniaux. Sérieux, ce type est un artiste ! D'ailleurs, ça me fait repenser à la fois où on était allé avec l'école visiter une exposition et que lui était resté planté devant un montage en collages pendant au moins une demi-heure...

J'aimerais bien que son psychologue réussisse à l'aider pour qu'il soit mieux dans sa peau, et qu'il devienne un peu moins... original. Et puis qu'il ne s'habille plus comme un n'importe quoi. Parce que faut dire qu'y a plein de gens qui ne l'aiment pas à cause de tout ça. Je crois que si ça ne change pas, il va avoir du mal à se débrouiller dans la vie en grandissant. Ce serait injuste.

Retrouvez toutes les informations sur la recherche « Le vécu de la pauvreté par les enfants de 6 à 12 ans en Communauté française » via notre site internet



